

## REMARQUES PRÉLIMINAIRES

de M. Geoffrey Pearson

J'ose espérer que cette conférence tombe à un moment opportun. De réels progrès s'annoncent dans les négociations sur le désarmement, tant au niveau des superpuissances qu'à celui des pourparlers multilatéraux sur les armes chimiques. Les chances sont bonnes pour qu'on s'entende sur de nouvelles mesures afin de favoriser la stabilité en Europe, y compris certaines réductions des forces en présence. La vérification des accords est un enjeu moins crucial qu'autrefois.

Il reste toutefois des paradoxes. À la récente conférence des Nations-Unies sur le désarmement et le développement, les États ont convenu d'envisager plus sérieusement de réduire leurs dépenses militaires, de réaffecter les économies ainsi réalisées au développement socio-économique, et de revoir les questions se rapportant à la conversion des industries militaires en industries civiles. Mais peu d'indices permettent de croire que ces bonnes intentions seront concrétisées. En réalité, selon le document final de la conférence précitée, les dépenses militaires mondiales augmentent plus rapidement dans les années 1980 que dans la décennie précédente et représentent un montant vingt fois supérieur à l'aide officielle accordée aux pays en développement. Le document ne fait que mentionner brièvement les transferts d'armes et il ne dit rien sur la façon de limiter ces derniers, si ce n'est en soulignant qu'il faudrait diffuser plus de renseignements.

Pourtant, d'autres sources nous informent que, si les importations d'armes par les pays en développement ont sensiblement diminué en 1985, elles n'en représentent pas moins 80 p. 100 du total mondial. Parmi les vingt premières puissances militaires du globe, classées d'après les dépenses militaires, sept sont des pays en développement. Mais il convient de noter que si le Canada s'est placé au 15<sup>e</sup> rang des pays du monde en 1984 pour les dépenses militaires, il ne figure qu'au 27<sup>e</sup> rang pour ce qui est des exportations d'armes, du moins d'après les statistiques américaines.

Nous espérons donc que le compte rendu de cette conférence aidera à faire la lumière sur les facteurs qui sous-tendent certaines des tendances et des contradictions apparentes que je viens de relever. Dans un monde comptant plus de 160 États souverains très inégaux par leurs tailles, leurs populations et leurs richesses, l'insécurité et, partant, les dépenses militaires font partie des réalités inéluctables.